

CHRONICON

GENERALIA

Le tome XX de la 2a série des *Mémoires publiés par l'Académie Royale de Belgique* (Classe des Lettres, etc., coll. in 8°, 1927) contient un travail remarquable de Dom U. Berlière sur *Les Elections Abbatiales au Moyen Age*. L'auteur passe en revue les différents aspects du problème des élections d'abbés, depuis le concile de Latran qui en fixa les principales modalités en 1215 jusqu'à la fin du XVe siècle. Le processus de l'élection faite soit par scrutin secret, soit par inspiration ou compromis, les influences de l'extérieur, les réserves pontificales courantes surtout à l'époque d'Avignon et du Grand Schisme, les nominations de prélats étrangers à l'Ordre, les sollicitations en Cour de Rome nombreuses au XVe siècle lorsque sévit le cumul des bénéfices, les élections doubles déterminées par le suffrage direct ou par des influences étrangères, les capitulations électorales qui tendent àvinculer, avant de passer au vote, le pouvoir des prélats, les enquêtes faites à la suite d'élections contestées ou viciées par défaut de forme, les résignations d'abbés si fréquentes au moyen âge et la régularisation de ce procédé par l'octroi de pensions aux démissionnaires, les dépositions de titulaires nombreuses aux époques d'affaiblissement religieux, tout cela est étudié en détail, avec la richesse de documentation que seules les longues recherches du savant auteur du *Monasticon* ont pu rassembler.

Sans doute c'est de préférence dans l'histoire des institutions bénédictines que les exemples ont été choisis. Néanmoins l'enquête de l'auteur a été étendue aux Cisterciens, aux Prémontrés et aux autres congrégations de chanoines réguliers.

Cette étude répond ainsi parfaitement à son titre d'allure générale; elle rendra des services incontestables à quiconque s'intéresse au passé des grands ordres religieux du moyen âge.

Concluant son étude, Dom Berlière écrit ces lignes dont la portée frappera tous ceux qui sont familiarisés avec l'histoire des élections d'abbés :

Peut-être a-t-on eu tort d'abandonner trop facilement le compromis, qui présentait souvent des garanties que ne donne pas le scrutin secret d'électeurs d'âge et d'expérience différents, confondus dans une même égalité. Le scrutin à trois suffrages, tel qu'il fonctionnait dans les monastères belges depuis le XVIe siècle, le premier valant trois voix, le deuxième deux, le troisième une, avait l'avantage d'établir une proportion de mérites des trois candidats proposés, et d'amortir éventuellement les passions des partis. D'ailleurs, l'obligation de déposer ses suffrages devant deux commissaires, avec justification des mérites des candidats choisis, donnait à l'acte de vote un caractère plus sérieux et plus

solennel que le simple dépôt dans l'urne d'une cédule écrite en secret. Les leçons de l'histoire ne sont jamais à dédaigner.

Plac. LEFEVRE

Signalons également une étude de moindre envergure, mais tout aussi fouillée du même auteur dans la *Revue bénédictine*, 1927, pp. 227-250 et 340-364. Elle porte comme titre : *L'exercice du ministère paroissial par les moines dans le haut Moyen-âge*.

Dom Berlière montre comment l'Ordre monastique, composé à ses débuts de pieux laïcs, arriva insensiblement à les élever à la prêtrise et conséquemment à les employer dans l'exercice du ministère, de la prédication et de la desserte des paroisses. Aux XI^e et XII^e siècles c'est chose tout à fait courante.

Bientôt, à la suite de la création des congrégations de chanoines réguliers, des contestations de principes s'élevèrent, où l'esprit de charité aussi bien que la vérité historique reçurent quelques fois de pénibles entorses.

L'auteur met en lumière l'attitude des Prémontrés dans ses controverses. Il signale, en passant, que le traité *De Ordine canonicorum regularium* attribué à Anselme d' Havelberg n'est en réalité qu'un décalque du *scutum canonicorum* d' Arnon de Reichersberg.

Nonobstant les luttes et les oppositions théoriques, durant tout le moyen âge et jusqu'à la veille de la Révolution Française, moines aussi bien que chanoines continuèrent à jouir du droit de desserte de nombreux titres paroissiaux.

Plac. LEFEVRE

Bij Herder te Freiburg i. B. verscheen van de hand van Fr. Kaulen eene frissche heruitgave van de "*Legende von den sel. Hermann Joseph*", begeleid met beschouwingen waarmede schrijver dit heiligenleven had omkleed tot stichting zijner vrome geestelijke dochters.

A. E.

"*Uit het leven van den H. Gerlach*" brengt Pater Stracke, S. J., in *Tijdschrift voor Taal en Letteren*, XV, 1927, p. 93-100 twee feiten naar voren, van mogelijk belang voor de kennis onzer oudste Dietsche Letteren. Na een beknopte bewijsvoering ervoor, dat het *Vita* rond 1225 is opgesteld, betoogt hij met behulp der *Vita*, dat Hadewijck, ook indien ze reeds rond 1215 haar visioenen heeft te boek gesteld, toch nog zeer goed te voren de visioenen van Hildegard van Bingen gekend kan hebben; verder wijst hij erop, hoe in 't *Vita* gesproken wordt van *Cantilenae*, wat wel verstaan moet worden van dietsche verhaalzangen over S. Gerlacus, rond 1190 of eerder ontstaan.

A. v. L.

ANGLIA

Three midnight Masses were celebrated at Christmas at the three most widely separated points of the old Premonstratensian Abbey grounds round Halesowen, where, up to a little more than twelve months ago, no Mass had been said in the district since the Reformation. Mass was celebrated at the Churches of Our Lady of Lourdes, Old Hill, SS. Wulstan and Oswald, Clent, and the Redmore Chapel-of-Ease.

Mass was said for the first time on Christmas Day in the new Church of Our Lady and St. Kenelm, Halesowen, where an old stable has been converted into a church.

Each of these ceremonies was arranged entirely independently of the others. Indeed, until they received their *Universe* on Christmas morning, none of the local Catholics, excepting those most intimately connected with Old Hill and Halesowen, were aware that a new church had been inaugurated in the district that day.

A bell wich was taken originally from the Old Hall at Halesowen, and wich is hundreds of years old, has been given to the new Halesowen church by Mr. James Trinham.

"*The Universe*, 30-12-27".

AUSTRIA

Abbatia Gerasensis.

Greisl Emilian, Prälat (o. Praem., Geras. resign.) in Stadt Zwettl. *Hundert Jahre Katholikenverfolgung in Mexico*. Kathol. Volksbund in Zwettl, 1927, s. 8°. Das vorstehende nette Büchlein ist ein Separatabdruck aus der "Volkspost" in Eggenburg, wo der hochw. Verfasser einen längeren Aufsatz veröffentlicht hatte (639-1927). Der Reingewinn der Schrift fließt der teilweisen Entschuldung des neuen Kath. Vereinshauses in der Stadt Zwettl zu. Das interessante Büchlein schildert ausführlich die traurige Lage der Kath. Kirche in Mexiko, die schon durch volle 100 Jahre, seit 1827 unerhörten Verfolgungen ausgesetzt ist. Zur besseren Orientierung sind einige Mitteilungen über Land und Bevölkerung Mexikos und dessen Geschichte vor dem Jahre 1927 vorausgeschickt.

A. ZAK

In diœcesi S. Hippolyti ad instar aliarum opus exercitiorum spiritualium pro laicis propagatur. Sic in monasteriis Altenburg, O. S. B., Zwettel, O. Cist., Schriebs, O. Cap. in conventibus monialium Gleiss, Goepfritz, Haindorf, Hochstrass, Maria Elend, St. Poelten, etc. Nunc etiam in abbatia Gerasensi 6 cursus cura abbatis Rdi. D. Ludolphi Rudisch tempore 27. Novembris 1927 usque 15. Martii 1928 indicantur.

A. ZAK

Reverendissimus D. Abbas, qui 14. Julii sepulturae abbatis et praepositi Georgii in Herzogenburg O. S. Aug. affuit, redux e capitulo generali, 28 Augusti Teplae festum S. P. N. Augustini per sacrum solemne celebravit. Simile sacrum solemne celebravit invitatus etiam 15 novembris in canonia Klosterneunburg, O. S. Aug., in honorem S. Leopoldi, presentibus Dr. Marx cancellario et Dr. Streseman ministro exteriorum Germaniae, necnon Dr. Seipel, cancellario Rei publicae Austriacae. Hac occasione celebris Missa in E = moll a Dr. Antonio Bruckner electa est, qui olim saepius organum ecclesiae collegiatae festo S. Leopoldi pulsaverat.

Schon im Jahre 1920 unterzog sich Herr Franz Maschek, Bibliothekarbeamter des Stiftes Klosterneunburg bei Wien, mit Zustimmung des Geraser Abtes Hochw.

Emilian Greisl und über Anregung des Chorherrn Alfons Zak einer Suche nach *Inkunabeln* in der Stiftsbibliothek zu Geras, die circa 15000 Bände umfasst. Durch ihr hohes Alter, die Schönheit des Druckes, Güte und Stärke des Papiers bilden die Wiegendrucke den kostbarsten Schatz jeder Büchersammlung.

Es fanden sich nach mühsamer Arbeit 115 Inkunabeln. Der Herkunft nach sind vertreten 13 deutsche Druckereien mit 37 Druckern, 8 italienische mit 24 Druckern, 1 niederländische Druckerei mit 1 Drucker, 2 Duplikate. Dem Alter nach stammt fast ein Drittel aus der frühen Zeit der Buchdrucker (1470-1480).

Der älteste datierte Druck ist vom J. 1472: Das Brevilogium des hl. Bonaventura (Nürnberg, Joh. Sensenschmidt), dann folgen die Homilien des hl. Papstes Gregor des Grossen (1473, den Typen nach gedruckt bei Günther Zeiner in Augsburg), vom J. 1474 drei, vom J. 1476 eine, vom J. 1479 zwei Nummern. Ohne Druckjahr gehören in das Jahrzehnt 1470-1480 sechzehn Drucke.

Mit Holzschnitten geziert sind 9 Drucke, darunter die sehr seltene deutsche Kaiser- und Königschronik (Augsburg, Anton Sorg, 1480), die ebenso seltene und kostbare Chronik des Johannes von Thurocz (Augsburg, 1488) und die Übersetzung der Chronik des Hartmann Schedel, geschmückt mit prachtvollen Holzschnitten von Michael Wolgemut und Wilhelm Pleydenwurff.

Es fanden sich sogar Drucke, die bisher allen Bibliotheken unbekannt sind. Dazu gehören:

1) Rudolphus Laurentius de, Repetitiones cum additionibus D. Felini Sandei (Venedig, Bernardinus de Benaliis, 1496, 30. nov. gr. 2^o) = Felinus Maria Sandaeus, geb. 1444 Felinae, † 1503 als Bischof von Lucca).

2) Sandaeus Felinus, Lectura de Officio et potestate iudicii delegati. (Mailand, Ulrich Szingenehr (?) für Johannes de Legnano, z. 1495, 2^o).

3) Montespicino Paulus de, Repetitio cum testamento (Pavia, Ant. de Carchano, 1497, oct. 21. gr. 2^o).

Vom genannten Sandaeus Felinus befinden sich noch 2 sehr seltene Drucke (Ius canonicum) in der Bibliothek. Ein Ovidius Naso, opera (Litt. class.) ist nicht die älteste Ausgabe von Bologna 1471, sondern eine spätere, gedruckt ebenda 1480. — Zu bemerken sei, dass in der österreichischen Zirkarie nur das Stift Schlägl ein gedrucktes Verzeichnis seiner Inkunabeln (JPX) von Gerlach Indra besitzt.

A. ZAK

Am 1. December 1927 starb in Wien Frau Maria Norberta Worell, Witwe nach † Stephan Norbert Worell, Chefredakteur des "N. Welt-Blatt", im 85. Lebensjahre. Sie war eine äusserst fromme Frau, und wie ihr Gatte, Mitglied des dritten Ordens des hl. Norbert, marianische Sodalin, Mitgründerin und Mitglied des Damenvereines, des kath. Waisenhilfevereines, der unter dem Schutze des hl. Norbert steht. Alles, was sich in Wien an den Namen des hl. Norbert knüpft, hat man den Eifer des Worell zu verdanken. Am 5. Dezember nachmittags wurde die Verstorbene an der Seite ihres Gemahls auf dem Friedhofe des "Norbertinums" in Tullnerbach bei Wien beigesetzt. R. I. P.

A. ZAK

Wilten.

Dom. Dietrich, Prior in Wilten, *Die deutschen Mütter und Mädchen in Südtirol* in : Ostbairischen Grenzmarken. Passau, 1927, H. 4, S. 156-161.

Der Entnationalisierungskampf, den die Italiener heute in Südtirol durchführen, will nichts anders, als die Kinder vom Mutterherzen losreißen. Dagegen bäumt sich das Muttergefühl auf. Dort, wo die Männer verzagen und die Hand verzweifelnd in den Schoss legen, da findet der mütterliche Instinkt noch Mittel und Wege ihr kostbarstes zu verteidigen, das Kind, und weil dieses nicht gerettet werden kann ohne Kampf für das deutsche Volkstum, so sind die Mütter Südtirols die stärksten Verteidiger des Deutschtums. Diesen heiligen Kampf um ihre Kinder schildert der Verfasser vom ersten Notschrei an Wilson : Lassen sie uns deutsch bleiben, und wir und unsere Kinder werden sie als Friedenapostel preisen, bis auf den heutigen Tag.

BELGIUM

Beaurepart (Bellireditus)

Nous ne pouvons omettre de signaler le remarquable article de J. Brassiné, *Le jubé de l'église de Sainte-Waudru de Mons et le jubé de l'église de Beaurepart à Liège* (quatre hors-texte), publié dans la *Terre Wallonne*, tome XVI, pp. 318-337 (Gembloux, 1927). L'étude porte sur différents fragments de colonnettes en marbre noir, que l'auteur de l'article, après un examen méticuleux et approfondi, conclut avoir appartenu à un même monument ; contrairement à ce que l'on a pensé, ce monument n'est pas le jubé de Sainte-Waudru, à Mons, mais, très vraisemblablement, le jubé érigé, au XVI^e siècle — vers 1550 — dans l'église de l'abbaye de Beaurepart à Liège, et que décrivent Langius, Souwery et Delvaux. L'un de ces fragments, celui qui provient de la collection Cardon et repose au Musée royal du Cinquantenaire, avait été indiqué, dans un catalogue de 1921, comme provenant de l'abbaye de Tongerlo. Assertion erronée, dit l'auteur de l'article, et que l'on doit attribuer au fait qu'un catalogue de 1904, édité à Cologne, l'indique comme provenant de "l'abbaye de Tongern".

H. L.

* * *

Abbatia Parcensis.

Le dernier numéro de la revue : *Le Museon* contient un travail du Chan. van Lantschoot, comprenant 28 pages.

Le savant religieux a découvert au *British Museum* un manuscrit copte du XI^e ou XII^e siècle, attribué à saint Athanase.

Six feuillets palimpsestes constituent ce document. Les textes sous-jacents sont du IX^e ou Xe siècle, comme ils présentent un intérêt spécial, Monsieur van Lantschoot se propose de les étudier et de les publier.

Le document est une lettre de saint Athanase au sujet de l'Amour et de la Tempérance, écrit en dialecte sahidique. M. van Lantschoot en donne une traduction aussi exacte que possible, sans discuter l'authenticité, laissant aux patrologues le soin d'élucider les points douteux.

Cette lettre parénétique de saint Athanase est formée presque exclusivement de textes de l'Ancien et Nouveau testament; elle exalte la charité fraternelle et prend comme type l'Amour de Dieu pour les hommes.

Elle contient une intéressante description des dons du Saint-Esprit et fait consister la sainteté dans la tempérance: "Tous nos Pères fuyaient surtout l'usage du vin, plein de tout détriment. Tous les troubles et désordres se trouvent dans les membres à cause de l'excès dans le vin"...

Cette parénèse termine en recommandant encore l'humilité, et finit comme un sermon, quand l'orateur souhaite le bonheur du ciel à ses auditeurs.

Q. G. N.

Monsieur van Lantschoot fait un voyage d'études pendant trois mois. Il visitera les bibliothèques de Paris et d'Italie, surtout celles de Rome et de Naple. Cette dernière renferme des documents précieux pour les travaux qu'il projette.

La Fondation Universitaire a aimablement accueilli sa demande de subsides. Il espère ainsi publier la thèse qu'il a présentée au concours universitaire et qui lui a valu les honneurs de lauréat.

Q. G. N.

* * *

Abbatia Postellensis.

Bij een artikel van Al. De Mayer over *Het geestelijk Tooneel in Tijdschrift voor Liturgie*, VIII, 1927, blz. 177-199, vinden wij, op bl. 199 de vermelding van een liturgisch Paaschspel in de abdij van Postel. Dit staat in een antiphonarium dat al op papier geschreven is en nagebootst geschrift uit de XIIIe eeuw geeft. Dit antiphonarium was nog in gebruik in de XVIIe eeuw, misschien zelfs in de XVIIIe.

A. E.

Gedurende de laatste Zomermaanden werd in de abdij Postel eene merkwaardige tentoonstelling gehouden, onder de leiding van J. Berchmans Van Nieuwenhuize. Vooral werd op den voorgrond gebracht de rijke verzameling wiegdrucken der abdij, alsmede talrijke handschriften met miniatuurschilderingen, nederlandsche ascetische werkjes uit XVIe en XVIIe eeuw, Plantijndrukken, prachtbanden, enz. Daaraan werd een artikel gewijd in de *Gazet van Antwerpen*, 17/18 Dec. 1927, blz. 5.

A. E.

* * *

Abbatia St. Michaelis Antv.

In de *Bijdragen tot de Geschiedenis* t. XVIII, 1927, bl. 321 en volg. geeft E. H. Fl. Prims eene merkwaardige bijdrage over *Kerkelijk Antwerpen, van de visitatie van bisschop Wiard tot het einde der XIIIe eeuw (1238-1296)*. II Nikolaas van Fontaine (1248-1273).

Op blz. 357-358 wordt gehandeld over een geschil tusschen St. Michiels en het Antwerpsch kapittel over de tienden der kerk van Santvliet. Eene scheidsrechterlijke uitspraak, voorgezeten door Wouter, *curatus* van Duffel (een nor-

bertijn van Tongerlo ?), en goedgekeurd door den abt van Premonstreit, slecht het geschil in 1260.

Blz. 361 en volg. geven eenige merkwaardigheden over de St. Michielsabdij gedurende het bestuur van Gerardus de Lyra († 1258) en Joannes de Lyra († 1272): Aankomst der relikwieën van de H. Elisabeth in de abdij; aflatenvergunningen; overbrenging van het Magdalenaklooster naar Zandvliet; scheiding van abtelijke en conventtafel, overstromingen en dijkreparatie en- toezicht.

Blz. 367-368 heeft eenige gegevens nopens bouwwerken aan de St. Michielskerk.

A. E.

Over enkele altaren der aloude S. Michielskerk te Antwerpen schrijft *De Maasbode*, 22 Nov. 1927:

In de oude kerk van Gr. Zundert, die weldra in onbruik zal komen wijl de nieuwe op 23 Nov., feestdag van den H. Trudo, patroon der kerk, zal worden geconsacreerd, bevonden zich drie altaren van hooge waarde. Twee ervan zijn reeds gerestaureerd en opgesteld in den nieuwen tempel, waar ook het derde een plaats zal krijgen.

Deze altaren hebben oorspronkelijk gestaan in de St. Michaëlsabdij te Antwerpen, en werden in het begin der vorige eeuw naar Zundert overgebracht, nadat de kerk, die anderhalve eeuw in handen der protestanten was geweest, weer aan de Katholieken was teruggeven.

Het hoofdaltaar bestaat uit marmeren platen en kolommen, en is 47 1/2 voet hoog. Boven op staan drie groote beelden van kostbaar marmer, ongeveer 9 voet hoog. Het eerste stelt voor de H. Maagd met het Kindje Jesus in de armen en de slang onder haar voeten. Het tweede is het beeld van St. Michaël, die den duivel neerbliksemt. Het derde geeft weer den H. Norbertus in Kloosterhabijt, dragende in de rechterhand het H. Sacrament, en den ketter Tanchelinus vertrappend met den voet. Alle zijn gebeiteld door een zeer bekwaam meester.

In het midden van dit altaar heeft oorspronkelijk gestaan een beroemd schilderstuk van P. P. Rubens, voorstellende: "De Aanbidding der drie Magiërs, die hun offers aan Christus brengen". Deze schilderij bevindt zich thans in het Museum van schoone kunsten te Antwerpen. In het altaar te Zundert bevindt zich nu een doek, 4.47 bij 2.35 M., ook voorstellende "De Aanbidding der H. Drie Koningen", maar geschilderd door Q. van Amelsvoort uit 's-Bosch, en hier geplaatst 5 Januari 1809.

Het Maria-altaar bestaat geheel uit marmer en albast en bevat een schilderstuk, voorstellende de H. Maagd als Koningin van den Vrede, en geschilderd door Philippus Fruijters, schilder en graveur te Antwerpen, geboren 1625 en dus tijdgenoot van Rubens, die zich met zijn familie in miniatuur door Fruijters liet uitbeelden. De uitdrukking van het gelaat der hemelkoningin is prachtig, en de engelen-figuren er omheen zijn bevallig en zinrijk gegroupeerd.

Ook het Herman Joseph-altaar is van marmer opgetrokken en bevat een schilderij van Erasmus Quellinus, ook genoemd Quellijn, die in 1607 te Antwerpen werd geboren en een leerling van Rubens was, wiens rijk koloriet en stoute penseelbehandeling hij gelukkig wist na te volgen. Deze schilderij stelt voor een episode uit een verhaal uit het leven van den zaligen Herman Joseph. Tot loon van zijne hooge deugd, wilde de H. Maagd zich op geestelijke wijze met Herman verloven in het bijzijn van twee engelen. Dit gebeurde vóór een hoogaltaar. Aan dit feit ontleende Herman den bijnaam van Joseph.

In de oude kerk waren deze mooie, kostbare schilderijen een weinig mat en dof geworden. Ze zijn nu door den heer Raaymakers, kunstschilder te Oudensch Bosch, schoongemaakt en opgewerkt en zullen een sieraad vormen der nieuwe kerk.

Naast interessante wetenswaardigheden over *De Godsdiensttoestanden in het Brabantsche in de XIIIe eeuw*, in *Collectanea Mechliniensia*, I, 1927, blz. 745 en volg. zegt Fl. Prims blz. 758, volgend over St. Michiels:

"Naast de parochiale geestelijkheid hadden we te Antwerpen sinds 1124 de witheeren. Doorleefde de Orde eene crisis in het begin der XIIIe eeuw, 't was toch uit Antwerpen dat de Paus een zijner drie commissarissen haalde, namelijk onze abt Arnulphus de Erps. De ijver onzer witheeren moge geslonken zijn, van misbruiken hoorden we niet en midden de XIIIe eeuw blijft men in St. Michiels zeer werkzaam om de geloovigen aan te trekken en tot grooter godsvrucht te voeren. De geloovigen kunnen zelfs aflaat verdienen met naar het sermooen van den abt te gaan luisteren".

A. E.

Abbatia Tongerloensis.

In de "*Tilburgsche Courant*", 7 en 14 Februari 1925, publiceerde Kees Smeulders een paar vulgarisatie artikels over "*De abdij van Tongerlo*", aan de hand van de *Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch* van Schutjes. Hij vertelt dan ook niets nieuws en schijnbaar is schrijver soms weinig bekend met kloostertoestanden in ons Brabantsch verleden. Zelfs weet hij niet eens waar Tongerlo ligt, daar hij de abdij situeert "in Vlaanderen eenige uren ten Oosten van Gent".

A. E.

Dans l'ouvrage de P. Verhaegen, *La Belgique sous la domination française* (Bruxelles, 1922-26), on place Godefroid Hermans, abbé de Tongerlo, dans les rangs de ceux, qui, durant la première invasion française en Belgique, se déclaraient ouvertement pour une restauration du gouvernement autrichien.

A. E.

Ev. Dom, geeft in *Bijdragen tot de Geschiedenis*, jaarg. XVIII, 1927, blz. 382-398 eene zeer interessante studie over het *Kasteel Ter Elst te Duffel*.

Vooreerst komt eene beschrijving van het goed, gegeven door pastoor Dens ten tijde der Fransche Republiek. Dan volgt eene uiterst belangrijke bijdrage nopens deze bezittingen in de XIIIe eeuw, steunend op een verdrag tusschen Berthout en Wouter van Sottegem, zoon, van 1271, in origineel bewaard in het archief der abdij Tongerlo: *Karters*, nr. 173bis. Deze oorkonde is niet enkel van het hoogste belang voor de plaatselijke geschiedenis van Duffel. Zij hoort tot de eerst gekende Vlaamsch teksten en heeft onder philologisch opzicht een hooge waarde. De tekstuitgave welke ons hier daarover bezorgd wordt, is met veel beleid doorgevoerd.

Ter Elst ging over op Tongerlo, eerst als leengoed en in 1357 als eigendom en vrijgoed.

A. E.

In "*Ons Volk ontwaakt*", Brussel, XIV, 1928, nr. 2, blz. 22-24, onder hoofding: *De schoonste oudste Vlaamsche oorkonde*, wordt eene reproductie gege-

ven van deze karter, alsmede eene gravuur van het Hof ter Elst van Duffel, waarop ze betrekking heeft, en in de *Verslagen en Mededeelingen der kon. VI. Academie*, Gent, 1927, Augustus, bij gelegenheid eener aangeboden studie over *Het Westelijk Zuidbrabantsch uit het einde van de XIIIe eeuw*, wijst J. Jacobs op de eigenaardigheden van dit dialect, die in verband met het verloop van andere Middelvlaamsche dialecten dienstig kunnen zijn voor herkomstbepaling van oude teksten. Hij meent tevens hier het ontstaan van diphtongering van de lange i en u waar te nemen. Ook hier wordt de tekst van het Tongerloos karter gepubliceerd (bl. 788-791).

A. E.

Fl. de Launoy donne, dans la *Revue catholique des idées et des faits*. VIIe année, Bruxelles, 1928, n° 33, p. 9 et sv., un article intéressant au sujet de *La guerre des Paysans, 1797-1798*, où nous relevons le passage suivant: "En même temps qu'on détruit les édifices, on met en vente les ornements destinés au culte, mais ces ventes qui blessaient les convictions d'un peuple profondément religieux, ne produisaient qu'un résultat dérisoire pour les finances républicaines. Ainsi, tout le mobilier de l'église paroissiale de Saint-Géry atteignit 740 livres, dont 34 livres pour la chaire de vérité, à Vilvorde, on vendit les stalles pour 15 francs. A Malines, à l'église de Saint-Jean, deux reliquaires sont cédés pour 4 livres, 10 deniers; les stalles, le jubé et les orgues pour 131 livres. Le mobilier de *Tongerloos*, vendu pendant six jours Lierre rapporta 1.335 francs, et notamment, 67 tableaux furent vendus pour quelques sous par pièce".

H. L.

Du docteur J. Tricot-Royer nous avons une petite plaquette: *Les Lépreux de Tongerloos*. Genève, 1926, 4 p., qui n'est en somme qu'une communication présentée au Ve congrès mondial de la médecine, tenu à Genève. Nous y trouvons le procès-verbal de l'admission de deux lépreux à la léproserie de Hérenthals en 1671 et en 1678, de même que l'inventaire de ce que les communes du marquisat de Westerloo étaient tenues de fournir à l'entretien de chaque lépreux. Ce dernier document relève des archives de l'abbaye de Tongerloos.

A. E.

* * *

Abbatiae Tronchiniana et Furnensis.

Le 1^{er} fascicule du tome XXIV de la *Biographie nationale* (Bruxelles, 1926-27), donne col. 20 le curriculum vitae de Martin Steyt, o. Praem., de l'abbaye de Tronchiennes, hagiographe du XVII^e siècle, et col. 371 la biographie de Norbert Sweerts, o. Praem. [il y est cité comme augustin] de l'abbaye de Furnes (†1644), humaniste, professeur aux collèges prémontrés de Furnes et de Pragues.

CECHOSLOVACIA

Praemonstratensia in der Zeitschrift "Plzensko" Jahrgang 1926: "Seite 11-14; 48-50 Peter Schiller, 20 Jahre öffentliche Schule in Nürschan (bis 1893 pastoriert von Praemonstratensern). Seite 28, 45, 70, 89 Jaroslav Schiebl,

Göthe und Pilsen (handelt über Zauper, O. Praem.). Seite 58 Franz Kraus, *Namen der alten Bauernhöfe in Doudlewitz* (gehörig zur Pfarrei Littitz, O. Pr.). Seite 84 Wenzel Hataj, *Die Teiche auf der ehemaligen Klosterherrschaft Choteschau*; Seite 99 Dr. Basil Grassl, *Pilsnerinnen im Kloster Choteschau*.

Albert STARA, o. Praem.

In dem 9. Jahrgang der historischen Zeitschrift "Plzensko" 1927: Seite 120 ein Artikel von K. Skába, *P. Hugo Karlik O. Praem. und Tyls Grabdenkmal* Guldener schreibt von Karlik "ist er zu Hause, so arbeitet er so viel, dass ich mir ein Gewissen daraus machen muss, wenn ich manchmal aus seiner Arbeit herausreisse"; Jaroslav Schiebl, *Einige Bilder aus der Geschichte des Choteschauer Klosters*, S. 86-89, S. 117-119; Václav Hataj *Aus der Chronik der Gemeinde Choteschau aus der 1. Hälfte des 19. Jhdts.* S. 89-91; Seite 93: einen rührenden und genug umfangreichen Bericht über den Virtuosen Matoušek gab der Propst von Krakau Eugen Tupy, O. Praem."; Seite 73-76, 97-98: Jaroslav Schiebl, *Prof. J. V. Sedláček und seine goldene Tabakdose*; Seite 100: *Ein kostbarer Fund in Choteschau*.

A. STRAKA

Chotieschau.

M. H. Vaclav vient de publier, sous le titre *Chotesov*, deux brochures sur l'ancienne maison de Chotieschau. Il les a publiées dans la série "Pamatna mista naseho kraje". Ce sont deux brochures de vulgarisation. Pourtant, l'historien aurait tort de les négliger: elles donnent e. a. des photos, des plans et des dessins fort intéressants.

E. V.

Georg Schmidt, Mies: *Aus der Geschichte des Dorfes Littitz, Pilsner Tagblatt*. Osterbeilage, 1927 S. 14-15.

Der als gründlicher Geschichtskenner bekannte Verfasser gibt ein anschauliches Bild über die geschichtliche Entwicklung des Dorfes und der Burg Littitz. Nachdem beide oft den Besitzer gewechselt kamen sie um das Jahr 1367 in den Besitz des Klosters Choteschau, das die Wirtschaft des Burggutes und das Patronat verpachtete. Bei Choteschau blieben sie bis zur Aufhebung des Klosters.

Jászó.

Theol. Dr. Lambertus Lipták canonicus Jaszoviensis congressa Budapestini in Hungaria 11a Novembris 1926. Societate Aquinatistica, disseruit de institutione apud sanctum Augustinum. Haec dissertatio sub titulo "Az intuicio szent Agostonnal" legitur in periodico theologico et philosophico "Religio" hungarice conscribi solito (Budapest, 1927. Tom. 86., Fasc. I-III).

Dr. L. S.

Mons sacer.

Heiligenberg (Mons sacer), monasterium virginum Praemonstratensium 3. Ordinis S. Norberti, regulare, fundatum 1901 cura P. Adalberti Frejka, nunc superioris Strahoviensis, plures jam numerat filiales, e. g. in *Andelka* ("Norbertinum") prope Strahovium Pragae, dein in Moravia (dioc. Olomucensis) *Trinice*,

Veska et Dolany, in Silesia *Hulcin* in districtu Opaviensi, in œconomia PP. Redemptoristarum, nunc translata ad *Libejice*, in Slowakia ab. a. 1924 œconomiam in seminario episcopali in *Tyrnau*. Alia filialis in *Eisgarn* (Austriæ infer., diœc. S. Hippolyti) non successit.

A. Z.

* * *

Abbatia Strahoviensis.

Occasione jubilaei Translationis S. P. Norberti, publicavit Adalbertus Frejka, canonicus Strahoviensis, in folio "Catopis Katolockeho duchovenstva" (Folium cleri catholici) a. LXVIII, 1927, pp. 425-538 articulum: "Rozvoj rádu premonstatatského v poslednim pulstoletí (Evolutio ordinis Praemonstratensis ultimo semisaeculo). Facta mentione de translatione reliquiarum S. P. Norberti eiusque iubilaeorum, breviter describit internam constitutionem ordinis Praemonstratensis et dispersionem ordinis ex perturbatione gallica et Josephi II decretis adductam. Deinde uberiores praebebat notitiam de conatibus hierarchiae Ordinis restituendae, eaque restaurata, quae in capitulis generalibus et provincialibus postea celebratis acta sunt, narrat. Deinde externam Ordinis dilationem, sc. foundationem missionum, veterum Ordinis domuum recuperationem et novarum per diversas orbis partes foundationem delineat, fundationi Sororum III. Ordinis magis immorans. Concludit, ut festum anniversarium Translationis S. P. Norberti Dei gloriae, Ordinis honori et fidelium saluti inserviat, exoptans.

G.K.

Pro omnibus diœcesibus metropolis Pragensis in Bohemia edita est nuper cœchica collectio precum et canticorum cum textu cantuque reviso a viris peritis, quos inter nominantur in praefatione etiam canonicus Strahoviensis, Dr. Romanus.

A. Z.

Dr. Gerhard Schulz, *Vor dem Sarge des hl. Norbert*, Zeit im Bild. Prag, Jahrg. 3, Heft 38, S. 12. Eine kurze Beschreibung des Lebens, der Ueberführung der hl. Reliquien des hl. Norbert und der Aufstellungszeremonien anlässlich der heutigen Jubelfeier in Strahov.

Anton Striz: *Zivot sv. Norberta*, Praha 1927, Lad. Kuncir, Bozich bojovníku sv. Das 68 Seiten starke Büchlein gibt eine wortgetreue und sprachlich schöne tschechische Uebersetzung der lateinischen Lebensbeschreibung des hl. Norbert, die der Abt Hugo, der Nachfolger des hl. Norbert im Prämonstratenserorden, verfasst hat.

Vilém Ondráček, *Strahov*, Hradec Králové, 1927. In dichterischer Sprache gibt der Verfasser, ein Chorherr von Strahov, ein an interessanten Details reiches Bild von seinem Kloster und dessen Bewohnern.

Metod Zavoral, opat na Strahove, : "Jubileum Norbertinské", Sursum 1927 Jahrg. 7, H. 6, S. 85-88.

Dr. Basil Grassl, : *Handbüchlein für die Mitglieder des dritten Ordens des heiligen Norbert*. Innsbruck, Rauch 1927.

Der dritte Orden des heil. Norbert konnte in der neuesten Zeit in deutschen Landen keinen rechten Fuss fassen, da es an einem Handbüchlein fehlte. Dr. Grassl hat nun diesem Übelstande abgeholfen und bei Fel. Rauch. in Innsbruck ein nach Inhalt, Ausstattung und Form recht brauchbares Handbüchlein erscheinen lassen. Der erste Abschnitt handelt über den Ursprung, die Geschichte

und Regeln, der zweite ist ein kleines Rituale, im dritten sind die wichtigsten Andachten und Gebete für Terziaren zusammengestellt. Mehrere hübsche Bilder schmücken das in jeder Hinsicht gelungene Büchlein.

Dr. Michl Urban, *Der Einfluss der Reformation und Gegenreformation auf das Stift Tepl*, Teplerland, Nr. 31 S. 2 u. 3, Nr. 33, S. 2 u. 3, Nr. 34, S. 2 u. 3. Aus den von den Mitgliedern des Stiftes Tepl herausgegebenen Geschichtswerken bringt der Verfasser eine anschauliche Schilderung des Eindringens des Protestantismus in das Kloster Tepl und der Gegenmassregeln von seiten der Aebte.

GALLIA

Mondaye.

Dans le *Theresien-Kalender*, 1928, (Kirnach Villigen-Baden, Verlag der Schütbrüder, p. 29, etc.), on trouve "*Meine Erinnerungen*" du Révérendissime Godefroid Madelaine, traduit des *Annales de Ste. Thérèse de l'Enfant Jésus* par J.M. v. Waltendorf.

A. Z.

GERMANIA

Ilbenstadt.

Dr. Ludwig Clemm (Staatsarchivassessor in Darmstadt), *Die Urkunden der Prämonstratenser-Stifter Ober- und Nieder-Ilbenstadt*. Mit 4 Tafeln (*Archiv für hessische Geschichte und Altertumskunde*, Neue Folge, XIVe, u. XV. Bd. Hessische Regesten, 2. Heft. Sonderabdruck. Darmstadt, 1927. S. 157-511. 8°. Selbstverlag des Hist. Vereines für Hessen).

Mit ausserordentlichem Eifer und Geschick unterzog sich der gelehrte Forscher, Verfasser zahlreicher historischen Aufsätze einer Arbeit die unserem ganzen Orden zur Ehre gereicht und auch für viele anderen Stifte O. Praem. nachahmenswert wäre.

Handelt es sich ja um das Doppelkloster Ilbenstadt in der Wetterau, das vierälteste des Prämonstratenserordens (1123), Stiftung des hl. Norbert und des sel. Gottfried und Otto von Kappenberg. Angeeifert durch die Ilbenstädter Klosterarchivschatze, die sich im Staatsarchiv zu Darmstadt befinden (Urkunden in Original und Kopien, Totenbuch, diverse Akten und Register), forschte der Verfasser auch in zahlreichen anderen Staats-, Stadt- und adeligen Archiven Deutschlands, entwirft die Geschichte des Klosterarchivs vom J. 1388 bis 1921, zitiert die benützte Literatur und bringt dann (S. 165-422) im ganzen 680 kürzere oder längere Regesten zur Geschichte beider Klöster vom 31. Mai 1123 bis 12. Juli 1806. in musterhafter Weise. Die schon gedruckten Stücke werden nur knapp registriert. Bei allen unbekannten Urkunden suchen die Regesten den Inhalt vollständig auszuschöpfen. Wichtige oder auch nicht ganz klare Stellen sind wörtlich zitiert und durch Antiquadruck gekennzeichnet. Auf S. 406-422 folgen Nachträge der Regesten Nr. 681-752 vom 19. März 1263 bis 4. Februar 1655, S. 423-425 Berichtungen, 425-427 Verzeichnis der nicht chronologisch eingereihten Urkunden und Nachrichten, 428-434. Beschreibung der Siegel, 435-511

Verzeichnis der Orts- und Personennamen. Die 4 beigegefügt Tafeln bringen Abdrücke von 58 Siegeln (Tafel 2 und 3 sind verwechselt worden). Jetzt wäre es eine dankbare Arbeit, auf Grund der Urkundenbücher noch eine kritische Geschichte der Stifte Ober- und Nieder-Ilbenstadt zu verfassen, die bisher von Würdtwein (Mainz 1766) herausgegeben und vom letzten Abte Kaspar Lauer (1772 und 1792) handschriftlich bearbeitet wurde.

Ein anderer Wunsch betrifft die Ausarbeitung des *Necrologium Ilbenstadiense*, mit welcher sich Herr Dr. Clemm seit Jahren beschäftigt und auch schon über ein reichhaltiges Material verfügt. Möge ihm auch dieses Werk zu Ehre unseres Ordens recht bald gelingen!

A. Z.

* * *

St. Vincentius in Breslau.

P. Nicolaus von Lutterotti, O.S.B., scribens de *Missa pro defunctis, quae exeunte medio aevo per diocesim Wratislaviensem (Breslau) dicebatur in Ephemeridibus Liturgicis*, anno XLI, 1927, p. 445-449, argumenta sua partim deprompsit ex *Missali canonicorum Praem. ad S. Vincentium (Vincenzstift, Breslau). Codex IF 341 (1407)*, in quo, quoad Missam pro defunctis alterum habetur additamentum quod nullibi aliunde invenitur:

*Domine Jesu Christi...**Hostias et preces... transire ad vitam.**Ut mereantur ultra sine fine in requie sempiterna gaudere.**Quam olim...*

In spiritu humilitatis et in animo contrito suscipiamur domine a te et sic fiat sacrificium nostrum, ut a te suscipiatur hodie et placeat tibi Deus.

A. E.

* * *

Windberg.

Windberger Schrifttum von der Gründung des Klosters bis zum Ausgang des Mittelalters. Von P. A. Sturm, O.S.B. Metten, *Die ostbairischen Grenzmarken*, Passau V. Heft 6, S. 142-154. II. Teil. — (Vergleiche Anal. Präm. III, 1, pag. 108).

Für die Wissenschaft vom Weltgeschehen scheint in Windberg vom Anfang an ein gutes Verständnis vorhanden gewesen zu sein. Aus dem Jahre 1139-1167 ist eine hübsche Novelle über die Geschichte des Stiftes vorhanden, die in der Form einer Selbstbiographie abgefasst ist und kritischen Sinn seines Verfassers zeigt. In den andern Geschichtswerken findet sich viel Teilnahme gegenüber den grossen Ereignissen der Weltgeschichte. Namentlich sind es die polit. Fragen des 12. Jahrh., die in den Blättern der Windberger Bücher einen starken Nachhall gefunden haben. Auch die Wissenschaft, die wir als Realien bezeichnen, hat in Windberg eine Heimstätte gefunden. In W. ist der erste deutsche Kalender entstanden; ein Naturkundebüchlein mit deutschen Glossen und mehrere medizinische Werke finden sich vor, letztere, weil der Hauptzweck des Ordens die Seelsorge war. Das Volk wandte sich fast allgemein in seinen leiblichen Nöten an den Priester. Auf dem Gebiete der Predigt nimmt W. einen zeitlichen und sachlichen Vorrang vor den andern Klöstern des Donaubaiern

ein. Nicht nur, dass sich die Predigten der Väter und grossen Geisteslehrer in vielen Abschriften vorfinden, wo immer in einem Codex ein leeres Blatt sich findet, schreibt irgendein Windberger Kanoniker seine oder anderer Verfasser Predigten nieder. Viel Fleiss, Geschick, Sorgfalt und Selbstverleugnung im Dienste der Wissenschaft künden uns die Handschriften Windbergs.

HOLLANDIA

Berne.

Op het Ve Congres International des Classes Moyennes (Rome, Octobre 1927) heeft onze confrater Dr. J. v. Beurden een rapport ingediend handelend over de vraag: *Convient-il de moderniser les méthodes de distribution de la production?*
A. v. L.

In *Vragen van den Dag* levert Mr. H. van Haastert o. m. Sekretaris van den R. K. Ned. Boeren- en Tuindersbond, en Hoofdredacteur van het Weekblad *De R. K. Boerenstand*, een zeer interessante bijdrage tot de geschiedenis van den boerenstand en den landbouw in Noordbrabant bij het einde der 19^e en het begin der 20^e eeuw. onder den titel Dr. van Hoek en Pater van den Elsen. Duidelijk worden de punten van het verschil aangegeven van den Elsen, temperatuurvol, strijdlustig, niet zelden "à outrance", van Hoek vredelievend bij uitnemendheid, rustig, bezadigden minnaar van het nuchtere betoog. Van Hoek een onbeperkte verbetering van het bedrijf nastrevend met als doel een steeds stijgende welvaart, Van den Elsen in priesterlijke bezorgdheid huiverig voor grooten stoffelijken voorspoed met de daaraan verbonden gevaren. Beiden gemeen waren een sterke en heilige liefde voor den boerenstand, een algeheele toewijding aan den arbeid van vrijmaking en opbeuring, een absolute onbaatzuchtigheid die hen het onbeperkte vertrouwen van het eenvoudige en toch wantrouwige-boerenfolk deed verwerven. En zoo kon hun arbeid toch in' elkaar grijpen. Want de vraag mag gesteld worden of Van den Elsen zoo spoedig zijn boeren bijeengekregen en ze zoo voorspoedig bijeengehouden zou hebben, wanneer niet Van Hoek het terrein reeds had ontgonnen en de menschen al eenigszins voor samenwerking rijp had gemaakt. En van den anderen kant is het de vraag of het zwoegen van Van Hoek dezelfde blijvende resultaten voor de Brabantsche boeren zou hebben gehad en gehouden, wanneer niet van den Elsen die boeren bijeen had gebracht en vast had gehouden in stevige organisaties, die zich van Hoek's werken nutte konden maken en daarop verder konden bouwen. Een keurige uiteenzetting van beider werk toont dat zoo inderdaad de verhouding was. Dan toont hij aan hoe hun beider werk in elkander kon grijpen.

Toen Van Hoek in 1890 in N.-B. kwam stonden de zaken aldus: De waterstaatkundige toestand was verre van bevredigend, de verdeeling van bezit veel te verregaand, de pachttoestanden al evenzeer onbevredigend, het credietwezen uiterst slecht geregeld, het verzekeringswezen onvoldoende georganiseerd, de koop en pachtprizen van den grond veel te hoog, de druk der belastingen te groot, de wijze van exploitatie der bedrijven gebrekkig, de coöperatie der boeren een zeldzaamheid. Voorlichting was noodig en organisatie.

Van Hoek bracht de voorlichting. Eerst als consulent van de N. B. Maatschappij van Landbouw, dan als Rijkslandbouwleeraar voor N. B. zoowel theoretisch door het houden van voordrachten als practisch door het regelen en controleeren.

Bijzonder ook en weer met succes ijverde hij voor de verbetering van veeveelt en zuivelbereiding. Vooral echter hamerde hij op zijn lievelingsdenkbeeld: organisatie. En deze bracht Pater van den Elsen. Door stichting en christelijke oriëntering van den NCB, door organisatie van 't landbouwcrediet, regeling van credietwezen, centralisatie van aan- en verkoop. Verder nog wordt gewezen op de andere werkzaamheden van Pater van den Elsen, en zijn geschriften op verschillend gebied vooral echter in 't Weekblad van den N. C. B. en zijn Sociologie der Boeren en Pachtrecht.

Het artikel is alleszins geschikt om onze sympathie en waardeering voor beide boerenvrienden en hun werken op te wekken en te vermeerderen.

A. v. L.

HUNGARIA

Szombathely.

Mense Junio anni 1927. editum est a directore Nicolao Steiner Annuarium collegii Sabariensis Canonicorum Praemonstratensium de Csorna pro anno scholari 1926/27, quod inscribitur "A csornai premontrei kanonokrend szombathelyi gimnáziumának értesítője az 1926-27. tanévről".

Collegium Sabariense anno 1772 fundatum est ab episcopo Jaurinensi (Győr). Praeceptorum munere initio PP. Franciscani et sacerdotes saeculares fungebantur, anno autem 1806. collegium decreto regio canonicis regularibus ordinis Praemonstratensis Abbatiae Csornensis nuperrime restituae vi diplomatis restitutionis commissum fuit, qui festo OO. SS. anni 1808. scholam administrandam reapse susceperunt.

Collegium supremae directioni status Hungarici subjectum a Praepositura Csornensi sustentatur, estque gymnasium humanisticum VIII. classium, ubi doctrinae obligatoriae, quibus studiosa iuventus operam dat, sunt sequentes: doctrina religionis, lingua Hungarica, Latina, Graeca, Germanica, historia, geographia, historia naturalis, physica, mathematica, pictura linearis, hygienica, cantus, gymnastica. Qua doctrinae facultativae traduntur: lingua Gallica et Anglicae, stenographia, musica et pictura.

Collegium professorum numerat 15. professores ex ordine nostro et 2 laicos. Singuli professores sunt approbati, idemque habent diploma examinibus coram commissione regnicolari Status factis comparatum, ac professores collegiorum ipsius status, insuper 1 gradu doctoris ss. theologiae, 4 autem philosophiae sunt insigniti.

Professores non solum iuvenibus erudiendis et ingenue educandis dant operam, neque solum aliis officiis scholae similiter adjunctis vacant, sed strenue occupantur etiam in rebus diversissimis, quae culturam publicam spectant bonoque communi inserviunt, agendis promovendisque, nec non saepissime auxilio veniunt dioecesanis in cura animarum.

Anno elapso 393 alumni inscripti erant, e quibus 348 catholici, 4 protestantes helveticae, 19 augustanae confessionis et 22 israelitae.

Juvenes studiosi dirigentibus magistris in variis societatibus scholaribus operam navabant, ut animum corpusque excolerent, nec non virtutes christianas condiscipulis pauperibus sublevandis exercerent.

Collegium maximam impendit curam, ut iuventutem in Congregatione Mariana, cui 119. iuvenes erant aggregati, vestigiis tantae Virginis sectandis in aciem

pro castris catholicis bene ordinatam constituat regnoque Hungariae Mariano "gentem sanctam" acquirat, quod in sectione pro missionibus, et praeprimis in sectione Eucharistica, cui SS. Patriarcha noster Norbertus praeulget, nititur assequi.

Bibliotheca professorum continet 9253 opera, in 19469 voluminibus et 12253 fasciculis, nec non 66 manuscripta. In bibliotheca iuventutis iuvenibus praesto sunt 3264 opera in 3506 voluminibus. Collectio instrumentorum physicorum continet 980 instrumenta ad experimenta physica, praeterea integrum ornatum observatorii sideribus spectandis. Collectio historiae naturalis complectitur 3355 objecta ad vitam naturae illustrandam apta, Museum autem philologicum 1583 imagines pictas, sculptas delineationes, libros et chartas.

Die 6a Junii, auspicatissima occasione, festo S. P. N. Norberti Confoederatio Alumnorum, qui fuerunt, constituta est, magnifico concursu virorum ex omni vitae publicae gradu, ex dissitis etiam regni partibus.

Viri spectatissimi, qui studiis in hoc collegio ante 10-20-25-30-40-50, imo 55 annos absolutis in vias vitae publicae abierunt, nunc iterum ad almam matrem redeuntes, scholae et magistris suis, Ordini Praemonstratensi fidelitatis et caritatis vota substernebant seseque omnes ad concordiam, ad spiritum, quo hoc in collegio imbuti erant, alendum, ad alumnos collegii egentes iuvandos conscripserunt.

A. P.

Caesar Orsenigo, nuntius Apostolicae sedis in Hungaria, quum ineunte mense Octobri Sabariae synodo diocæsanae interesset, inter alia urbis episcopalis instituta catholica comitante episcopo Joanne e Comitibus Mikes invisebat etiam residentiam Ordinis nostri Sabariensem. Nuntium apostolicum a superiore Domus Nicolao Steiner summo cum honore et obsequio salutatum statim Illmus Episcopus allocutus est, memorando Canonicos Praemonstratenses Praepositurae Csornensis Sabariae plus centum annos de institutione et educatione iuventutis urbis episcopalis totiusque regionis optime meruisse. Quod nuntius apostolicus benigne audiens professores scholae hortabatur, ut traditionibus ordinis tam bene meriti inhaerendo, fervorem in docendo et litteris colendis in maius Ecclesiae bonum etiam in posterum servarent. Ad quod assequendum, post adorationem Sanctissimi postmeridianam, cui in capella domestica S. Norberti una cum fratribus interfuit, benedictionem apostolicam impertivit.

H. G.

* * *

Külsovát.

Külsovát (diœc. Veszprém.). Studio canonicorum etiam in hoc loco nova domus monialium 3. O. S. Norberti regularis a. 1927 erecta est, cum jam antea una soror apud moniales Boniloci Grimbergensis novitiatum absolvisset. Institutionem novissimae huius filialis suscepit iterum abbatia Zwierzyniec Cracoviensis, quae propriam magistram novitiarum ad Külsovát direxit.

A. Z.